

Vous rappelez-vous qu'il pleuvait, le mercredi d'avant Pâques ? On distinguait à peine les belles rives du fleuve ; la seule voiture que je trouvais au chemin de fer avait d'ailleurs de si petites glaces, outre que j'étais un peu distrait ou agité... bref, je ne vis rien le long de la route avant d'entrer dans le grand vestibule tout en boiseries. Un domestique s'étonna de ce que nous faisons attendre la voiture, et, j'y songeai ensuite, c'était un peu singulier pour des accordeurs. L'intendant nous conduisit au salon et laissa un valet nous surveiller. Je ne pus regarder beaucoup autour de moi, mais en sortant, je trouvai moyen de demander si le piano de la jeune princesse n'avait pas aussi besoin d'être accordé. Jugez de mon bonheur ! La jeune princesse avait précisément un piano dans son petit salon, et le domestique m'y conduisit. Je restai une demi-heure dans l'appartement de l'adorée. Malheureusement, le brave domestique ne me quitta pas des yeux, pendant que je posais les différentes parties de l'instrument sur toutes les tables, une manière de parcourir la pièce. Imaginez-vous, Ulric, que j'y ai vu un volume de Dante tout ouvert, et aperçu trois tercets traduits en allemand, d'un chère et élégante écriture, fortement raturés, ce qui est très bon signe. Le vigilant laquais m'empêcha de lire ; n'est-ce pas, Ulric, ce doit être un passage de *l'Enfer* ? Jusqu'ici, vous comprenez ma conduite ; au besoin, vous en auriez fait autant, mais j'arrive à mon grand coup.

Je voulais voir mieux quel appartement ; mes aspirations s'élevaient jusqu'à sa maîtresse. Comment l'y attirer ? Je savais par hasard que de onze heures à midi, elle donnait, dans la salle à manger, des leçons à des enfants pauvres. Je jouai à grand fracas l'ouverture du Tannhauser ; c'est difficile, mais je suis un grand musicien. La ruse réussit ; elle parut, ou plutôt elle se précipita comme un ouragan, faisant encore plus de tapage que moi. Je m'interrompis aussitôt et me levai. Je la dominais de toute la tête... Quelle désillusion, lorsqu'elle vit, à l'instrument démonté, qu'il s'agissait d'un accordeur ! Je le lus sur ses traits, si joyeusement épanoui, quand elle était entrée. Cependant elle dit : — « Vous jouez très bien ! » — Je m'inclinai en silence.

Vous ignorez peut-être, Ulric, ce qu'éprouve un « démocrate socialiste » lorsqu'il entend pour la première fois une parole de la bouche... Je veux dire quand une fille de prince condescend à louer son jeu ! Je conservai admirablement mon calme, si on tient compte de cette circonstance qu'elle a une voix unique au monde ! J'ai une organisation très musicale, mais ce n'est pas seulement le charme de cette voix ; il pourrait n'être qu'un effet purement physique, c'est l'âme qu'on y sent vibrer ! Il y a de quoi rendre sentimental ! « Votre Altesse (il s'agit d'une Altesse) ordonne-t-elle que je continue de jouer ? — Oui, je vous prie, cela me fait grand plaisir ! — Cette fois, le son de la voix avait quelque chose d'artificiel. Que voulez-vous Ulric ! elle est princesse et elle est femme ! Je jouai une suite de Bach, une des anglaises, qui n'eut pas son entière approbation. (Elle n'a que dix-neuf ans, dois-je ajouter). — « Jouez plutôt une chanson populaire, » me dit-elle. Mais la cloche du déjeuner sonna et elle se précipita de nouveau hors de la pièce, non sans m'avoir

dit — « Mille fois merci ! » La politesse est la vertu des grands. Je m'en allai attendre alors devant la grande porte, sous la pluie, abandonnant toute besogne musicale à mon blond compagnon. Le concierge prit compassion de moi, en me voyant ainsi immobile, recevoir passivement l'averse ; il supposa sans doute que j'avais subi un choc violent, de nature à paralyser mes sensations, et n'osa pas néanmoins m'offrir l'abri de sa loge. Finalement, il me prédit comme consolation, que nous aurions de belles fêtes de Pâques. Je ne puis dire que cette prophétie se soit réalisée pour moi. Ma ménagère s'est fort étonnée de me voir revenir avant le commencement du semestre, ce qui ne m'était encore jamais arrivé ; elle l'a attribué à mon pied malade. Peut-être a-t-elle raison !

Je trouve fort belle l'histoire de votre grand tante et du marquis. Ce marquis était certainement un caractère frondeur ; seuls, nous autres frondeurs, nous avons des sentiments loyaux et profonds.

Voulez-vous raconter à votre père que le professeur, auquel vous accordez quelquefois la faveur d'une lettre, ira lui aussi au festival de Cologne ! Vous pourrez ajouter qu'il n'appartient très positivement pas à la catégorie des importuns. Si vous le désirez — seulement dans ce cas — j'aurai l'honneur de me faire présenter.

Je ne sais ce que j'ai aujourd'hui, Ulric ; il faut conclure ! Vous croyez que je me sens malheureux, parce que je suis libre et que je n'aime personne ? Mais j'aime l'humanité plus que vous pouvez le concevoir, car vous ignorez ses fautes et ses misères. Les malheurs mérités sont tout aussi durs que ceux qui ne le sont pas.

Pardonnez-moi, petit soleil ; continuez à graviter dans votre sphère et ne me suivez pas « dans le sombre empire ».

Votre ami le plus dévoué,

BRUNO.

XIX

Château de Rauchenstein, 28 avril

Très honoré Professeur,

Si jamais dans votre vie, vous aviez éprouvé ce que signifie le mot « désillusion », vous auriez hésité à me l'enseigner, car vous sauriez que c'est un sentiment très amer. Je ne sais ce que je dois dire de votre franchise par écrit, après votre mensonge en action. Pourquoi m'avoir raconté votre tour d'étudiant ? Sont-ce des remords de conscience qui vous y ont décidé ? Ne pouviez-vous supporter l'idée que je rentrerais dans le sanctuaire de ma chambrette, sans savoir qu'il avait été profané ? J'ai caché mon Dante au plus profond d'une armoire, déchiré en mille morceaux et jeté aux quatre vents la traduction. Si j'avais voulu qu'on en sût quelque chose, je vous l'aurais écrit. Je ne me rappelle ni l'accordeur ni sa musique. Je n'ai probablement pas regardé un individu inconnu, et mes oreilles étaient tout occupées de la cloche du déjeuner.

C'est autrement, tout autrement, que je m'étais peint notre première rencontre. Je me serais précipitée vers vous, les deux mains tendues, comme vers un ami de longue date, un homme qui m'a ouvert un monde de beauté et de grandeur.

(A suivre.)